

LA CONFIRMATION D'APRÈS LE PONTIFICAL DE BRAGA DU XIII^E SIÈCLE

per JOAQUIM O. BRAGANÇA

Le Pontifical de Braga du XIII^e s. est un manuscrit d'origine française, bien que transcrit dans la Péninsule pour le diocèse de Braga.

Il s'agit par ailleurs d'un document très délaissé des historiens du rite de Braga, quoique connu dès le début du XIX^e s.,¹ et classé parmi les manuscrits du fonds d'Alcobaça, alors qu'il n'a rien à voir avec la liturgie cistercienne.²

Le grand expert des manuscrits liturgiques de Braga, Pierre David, le cite au passage,³ mais il ne l'a peut-être pas vu personnellement. C'est M. Solange Corbin qui l'a dépisté la première en des termes scientifiques.⁴ Elle signale son origine française, mais copie faite au Portugal d'après la notation musicale. Elle s'insurge également contre l'origine cistercienne du manuscrit, penchant pour une origine clunisienne. Elle ne va plus loin, parce qu'elle ne s'intéresse guère qu'à l'histoire de la musique. Elle a toutefois bien perçu son importance historique, le qualifiant de "faux pontifical".⁵

Notre pontifical est en fait le premier manuscrit de la tradition liturgique de Braga déjà constituée et le seul du XIII^e s. Car il faut bien distinguer la coutume liturgique et ses sources, c'est-à-dire, les manuscrits du XII^e s., tels que le *Missel de Mateus*,⁶ le *Pontifical de Braga* (Porto, Bi-

1. Fr. Fortunatus a D. Bonaventura, *Commentariorum de Alcobacenci Mstorum Libri tres*. Conimbricæ MDCCCXXVIII, 106-107.
2. Biblioteca Nacional de Lisboa, *Inventário dos Códices Alcobacenses*, Lisboa 1930, tom.II, 132, Cod.162.
3. Pierre David, *Études Historiques sur la Galice et le Portugal du VI^e au XII^e siècle*, Lisboa - Paris 1947, 544.
4. Solange Corbin, *Essai sur la Musique Religieuse au Portugal*, "Les Belles Lettres", Paris 1952, 184.
5. De notre part nous avons précisé son origine, son contenu et son importance: Joaquim O. Bragança, *Um Pontifical de Braga do século XIII*, "Boletim Internacional de Bibliografia Luso-Brasileira", Vol.IV (1963) n^o4, 637-645 + 2 planches.
6. *Missal de Mateus*, Manuscrito 1000 da Biblioteca Pública e Arquivo Distrital de Braga. Introdução, Leitura e Notas de Joaquim O. Bragança. Fundação Calouste Gulbenkian, Lisboa 1975.

bl. Mun. ms 1134)⁷ et quelques fragments, témoins de manuscrits disparus.⁸

Quand on parle d'une tradition on parle d'une continuité, d'une coutume vivante et vécue. D'où la valeur exceptionnelle de notre pontifical. Nous y avons l'agencement définitif de cérémonies aussi solennelles et attirantes que les ordinations, la confirmation, le mariage, les funérailles, la semaine sainte, etc.

La plus précieuse à notre avis – et la plus oubliée – est celle qui nous accupe ici: la Confirmation. En voici le texte intégral.

Lisboa, B. N. ms Alc. 162, fol. 39v-40

ORDO AD CONFIRMACIONEM

Primum dicatur:

Ant. Confirma hoc Deus quod operatus es in nobis.

Gloria Patri.

Kyrieleison.

Pater noster, cum suis capitulis:

Saluos fac.

Mitte eis.

Domine exaudi.

Deinde episcopus dicat oracionem ad consignandos infantes:

Omnipotens sempiterne Deus, qui regenerare dignatus es hos famulos tuos et famulas ex aqua et Spiritu Sancto, quique dedisti eis remissionem omnium peccatorum, emitte in eos septiformem Spiritum Sanctum tuum paraclitum de celis, spiritum sapiencie et intellectus, spiritum consilii et fortitudinis, spiritum sciencie et pietatis, et imple eos uel eas [spiritum timoris Domini et consigne eos uel eas] signo crucis in uitam propiciatus eternam. Per dominum. In unitate.

Finita oracione, dicat episcopus nomen infantis:

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti

confirmo et consigno te signo crucis

ut replearis Spiritu Sancto

et habeas uitam eternam.

Amen.

Et pax tecum.

Et cum spiritu tuo.

7. Joaquim O . Bragança, *Pontifical de Braga do séc. XII* (Porto, Bibl. Mun. ms 1134), avec l'édition des fols. 1-42, "Didaskalia", Vol VII, (1977), fasc. 2, 309-398.
8. Un ensemble de ces fragments parmi bien d'autres, P. Avelino de Jesus da Costa, *A Biblioteca e o Tesouro da Sé de Braga nos séculos XV a XVIII*, Braga 1985, 278-282.

tuor mias declarasti. benedic q̄s dñe scōr tuor opitula
 te suffragio tam altare qđ eor ex homar te iubete reliq̄s.
 qua t̄ pie offerenti uota sãfca. Quia dō pat̄ & spū scō
 unuf. Nūc ad confirmacionem. Unū dicat. a. Confirma
 hoc dñs qđ opar̄ es in ubi. Gl̄a pat̄. Kyrieleyso. Pat̄ n̄r ai suis capitulis.
 Saluos fac. Mitte eis. Die exaudi. Deinde eps̄ dicat. moue. ad
 signandos. infantes.

Om̄ps̄ sc̄pit̄ne dñs q̄ regenerare. dignat̄ es hos filios
 tuos & famlas ex aqua & spū scō. q̄q; dedisti eis reissi
 onem om̄iū p̄ccōr emitte in eos sept̄a form̄ sp̄m sc̄m nū
 paracletū de clis sp̄m sapiēcie & intellect̄. sp̄m cōsiliū & fir
 mitudinis. sp̄m sciēcie & pietatis. & imple eos ul̄ eas signo
 cruas. in uita p̄p̄iac̄ et̄nā. P̄ dñm in uitate. *Summa orone*
 Nūc pat̄ & filii & spū sc̄. cōfir̄ dicat eps̄ n̄m i factis.
 mo. & q̄ signo te signo cr̄is. ut replearis spū scō & habeas
 uita et̄nā. Amē. Et pat̄ teat̄. Et ai spū tuo. Bis ex plens
 dicat episcopus hanc oracionem. *Collecta.*

Dñs q̄ aplis tuis sc̄m dedisti sp̄m. & p̄ eos eorq; suc
 cessores ceteris fidelib̄ tradendū eē uoluiti. respice p̄
 p̄ia ad humilitatis n̄re simlacū. & p̄ia ut eor eorq; ora
 quor ul̄ quaz̄ f̄ores sac̄ chrismate delinuiū. & signū

His expletis, dicat episcopus hanc oracionem.

Collecta:

Deus qui apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum, et per eos eorumque successores ceteris fidelibus tradendum esse uoluisti, respice propicius ad humilitatis nostre famulatum, et presta ut eorum earumque corda quorum uel quarum frontes sacro chrismate deliniuimus, et signum (*fol. 40*) sancte crucis impressimus idem⁹ Spiritus Sanctus adueniens templum glorie sue dignanter habitando perficiat. Per dominum. In unitate.

Postea dicatur ab episcopo:

Ecce sic benedicetur omnis homo qui timet Dominum.

Benedicat uos Dominus ex Syon et uideatis bona que sunt in Iherusalem omnibus diebus uite uestre. Amen.

Et diaconus:

Humiliate uos.

Benedictio.

Benedicat uos omnipotens Deus qui cuncta ex nichilo creauit et uobis in baptismo per Spiritum Sanctum remissionem omnium peccatorum tribuit. Amen.

Quique eundem Spiritum in igneis linguis discipulis dedit, ipsius illustratione corda uestra perlustret atque in suum amorem iugiter accendat. Amen.

Quatinus eius dono a cunctis¹⁰ uiciis emundati, ipiusque opitulacione ab omnibus aduersitatibus defensi, templum illius effici mereamini. Amen.

Quod ipse prestare.

Commentaire liturgique

La structure de ce rituel ressemble à celle de tous les rituels de l'époque, mais recèle une pièce toute spéciale, témoin d'une perception doctrinale de la Confirmation bien différente de la vision médiévale généralisée de ce sacrement. Il s'agit de la formule de l'onction chrismale:

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti
 confirmo et consigno te signo crucis
 ut replearis Spiritu Sancto
 et habeas vitam aeternam.
 Amen.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

9. *iudem prim. man. sed correctum.*

10. *accunctis cod.*

je te confirme et je te consigne du signe de la croix
pour être remplis de l'Esprit Saint
et avoir la vie éternelle.
Amen.

Pour bien saisir toute la portée de cette pièce, un léger survol s'impose concernant l'histoire de la Confirmation. Nous nous bornerons à signaler uniquement les étapes les plus décisives et frappantes de cette longue histoire.

L'initiation chrétienne comporte, depuis le III^e s., aux temps brillants du catéchuménat, trois moments forts, essentiels: bain d'eau, onction chrismale, eucharistie. En terminologie devenue classique: Baptême, Chrismation (plus tard dénommée Confirmation), Messe. Tout ceci a lieu une fois par an, la nuit sainte de Pâques, sous la présidence de l'évêque.

Regardons de plus près ce qui se passait à Rome dès le commencement du III^e s., selon la *Tradition Apostolique*. Après le baptême, "l'évêque en leur imposant la main dira l'invocation: Seigneur Dieu, qui les as rendu dignes d'obtenir la rémission des péchés par le bain de la régénération, rends - les dignes d'être remplis de l'Esprit Saint et envoie sur eux ta grâce afin qu'ils te servent suivant ta volonté (...) Ensuite, en répandant de l'huile d'action de grâces (...) il dira: Je t'oins de l'huile sainte en Dieu le Père tout-puissant et dans le Christ Jésus et dans l'Esprit Saint"¹¹

Deux siècles plus tard, le *Sacramentaire Gélasien*, reprend le même cérémonial. "L'évêque en leur imposant la main, dit: Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, toi qui as fait renaître tes serviteurs de l'eau et de l'Esprit Saint, qui leur as donné la rémission de leurs péchés, envoie sur eux, Seigneur, ton Esprit Saint (...) Alors il les signe du chrême au front en disant: "Signe du Christ pour la vie éternelle. Amen"¹²

Cette onction de l'huile sainte, du chrême, dont la bénédiction et l'application est rattachée au ministère de l'évêque s'appelle "consignation".

La conception théologique sous-jacente à la consignation est bien claire. L'onction chrismale est le sacrement de l'effusion de l'Esprit Saint au nouveau peuple de Dieu, effusion déjà annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament.

À la fin de l'antiquité chrétienne le schéma de l'initiation chrétienne et la perception doctrinale sous-jacente subit une première fracture. Le rayonnement du christianisme dans le monde rural en est la cause ou le prétexte. L'évêque ne pouvant pas se déplacer la vigile pascale à la cam-

11. D. Bernard Botte, *La Tradition Apostolique de Saint Hippolyte*, Essai de Reconstitution, Münster Westfalen 1963, n° 21, 53.

12. Leo Cunibert Mohlberg, *Liber Sacramentorum Romanae Aeclesiae Ordinis Anni Circuli (Sacramentarium Gelasianum)* Roma 1960, n° 451-452, 74.

pagne, les rites qui lui étaient réservés en propre sont renvoyés à une prochaine visite pastorale. Cette rencontre sacramentelle s'appelle désormais la "Confirmation" et le rituel consiste dans une imposition de la main.

En même temps en Gaule, la Confirmation éprouve une fissure d'ordre théologique bien plus grave. La nouvelle conception doctrinale se base dans une homélie de Pentecôte de l'évêque Fauste de Riez, aux alentours de 470. Retenons les points les plus saisissants.

"Au baptême nous sommes régénérés pour la vie; après le baptême nous sommes confirmés pour la lutte". Bref, au baptême nous sommes lavés; à la Confirmation, fortifiés.¹³

Cette conception s'accorde avec la théologie de Fauste de Riez, tinte d'un certain semipélagianisme,¹⁴ et s'impose pratiquement à tout le Moyen Age et siècles suivants.¹⁵

L'éclatement le plus radical de la Confirmation en tant que sacrement voit le jour au XVI^e s., en Allemagne, du côté des Eglises luthériennes. Les réformateurs considèrent que la Confirmation n'ayant aucun fondement biblique, n'est qu'un rite reçu des Pères, pas nécessaire au salut¹⁶

En conséquence, la Confirmation est réduite à une simple profession personnelle de foi, après un approfondissement cathéchétique.

Remarque théologique

Revenons-en à notre pontifical. Il est l'un des témoins d'un courant de pensée et d'une pratique spirituelle qui remonte à la plus ancienne perception de la Confirmation, à l'écart de l'interprétation généralisée de Fauste de Riez.

Il s'agit de la pièce déjà mise en relief ci-dessus: *Au nom du Père...* L'habillement est celui de tous les pontificaux de l'époque, mais le sens de l'onction chrismale y est affirmée en toute clarté: "Je te confirme et je te consigne pour être remplis de l'Esprit Saint". La force du verbe latin –

13. L. A. Van Buchem, *L'Homélie Pseudo-Eusébiennne de Pentecôte*. L'origine de la *confirmatio* en Gaule Méridionale et l'interprétation de ce rite par Fauste de Riez, Nimègue 1967, 41, lignes 23-25.

14. *Ibid.* 192-195.

15. Pour une vue d'ensemble de l'histoire médiévale de la Confirmation, Paul de Clerck, *La dissociation du baptême et de la confirmation au haut Moyen Age*, "La Maison-Dieu", fasc.168, 47-75; Idem, *Les évolutions de la Confirmation à travers les siècles*. "Questions Liturgiques", Vol. 79 (1998), 214-228.

16. *La Foi des Églises Luthériennes. Confessions et Cathéchismes*, Cerf + Labor et Fides 1991, 46 (La Confession d'Augsbourg, Art. IX); 189 (L'Apologie de la Confession d'Augsbourg, Art. XIII).

ut replearis - ne laisse aucun doute. Il n'est pas question d'une aide, d'une grâce, voire des sept dons traditionnels du Paraclet, mais de recevoir la plénitude de l'Esprit, c'est-à-dire, l'Esprit comme don.

Comment cette tradition est-elle parvenue a Braga? Quelle est l'amplitude et la géographie de ce courant théologique?

Pour nous éclaircir, voici le catalogue des sources où nous avons rencontré cette pièce.¹⁷ Le témoin le plus ancien est le *Pontifical de Roda*, diocèse disparu, dans la région d'Urgel, versant hispanique des Pyrénées, de la fin du X^e s.¹⁸ Vient ensuite le *Sacramentaire de Ripoll*, de la même contrée, 1^e moitié du XI^e s.¹⁹.

Du XII^e s. nous disposons de trois manuscrits. Un *Sacramentaire de la Région de Carcassone*, des environs de l'année 1100,²⁰ et deux pontificaux portugais d'origine française: Porto, Bibl. Mun. ms 1134, *Pontifical de Braga*, cité ci-dessus, l'une des sources du rite de Braga; et Porto, Bibl. Mun. ms 353, *Pontifical dit de Sainte Croix de Coimbra*.²¹

Pour en finir, un *Pontifical de Cuenca*, Tours ms 235, 1^e moitié du XIII^e s.²²

Ce panorama des sources nous invite à dégager ces quelques conclusions. Le témoin le plus ancien provient du côté hispanique des Pyrénées. Le fait d'être le premier témoin ne signifie pas pour autant que la prière ait été rédigée sur place, puisque nous ne connaissons sûrement pas toutes les sources.

On peut se demander en tout cas si cette pièce n'est pas une réaction contre l'influence envahissante du *Pontifical Romano-Germanique*, également daté du X^e s.; autrement dit, la réaction de la chrétienté wisigothique (Espagne et Midi de la France) contre la spiritualité germanique.

Le *Pontifical de Roda* en effet accepte dans son rituel de Confirmation la belle prière *Deus qui apostolis tuis sanctum dedisti Spiritum...* = "Dieu qui à tes apôtres as donné l'Esprit Saint...", dont le premier témoin est le *Pontifical Romano-Germanique*; mais remplace le formulaire de l'onction chrismale, fruste et amorphe, du même pontifical - " Je te confirme

17. Commentaire plus élargi de ces sources: Joaquim O. Bragança, *Um Ritual inédito de Confirmação e suas raízes*, "Didaskalia" Vol. XIX (1999), 67-85.

18. Josep Romà Barriga Planas, *El Sacramentari, Ritual i Pontifical de Roda* (Cod. 16 de l'arxiu de la Catedral de Lleida), Barcelona 1975, n° XLIV 10, 446.

19. Alejandro Olivar, *Sacramentarium Rivipullense*, Madrid - Barcelona, n° 396, 98. Travail récent sur ce manuscrit: Miguel S. Gros I Pujol, *Noves dades sobre el Sacramentari de Ripoll*, "Boletín de la real Academia de Buenas Letras de Barcelona" Vol. XLVI, 1998, 347-355 + 4 planches.

20. Aimé-Georges Martimort, *Un Sacramentaire de la Région de Carcassone des environs de l'année 1100*, in "Mélanges en l'honneur de Monseigneur Michel Andrieu", Palais Universitaire, Strasbourg 1956, 305-326. Rituel de Confirmation, 319.

21. Edition intégrale du rituel des deux *Pontificaux portugais*, Joaquim O. Bragança., a.c., note 17, 68-71.

22. Sur ce manuscrit, Aimé-Georges Martimort, a.c., note 20, 319.

et je te consigne, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit”²³ (tout court) – par celle de nos rituels.

Cette dernière s’inspire nettement dans le Sacramentaire Gélisien, mis en relief plus haut, qui était encore en usage en France à l’époque de Charlemagne.

Conclusion

Pour ce qui est de notre pontifical, il faut ajouter encore une précision. Il est non seulement le seul témoin de cette pièce au XIII^e s. mais aussi aux siècles suivants. Il existe certes un autre manuscrit dénommé Pontifical de Braga du XV^e siècle.²⁴ Ce manuscrit en fait n’est qu’un livre de luxe à l’usage de l’archevêque de Braga, lorsque aux jours les plus solennels de l’année (Noël, Jéudit Saint, Pâques, Pentecôte) celui-ci présidait les offices liturgiques à la cathédrale. De la fonction strictement épiscopale il ne contient qu’un petit ensemble de “Bénédictions épiscopales” et l’*Ordo missae* propre à l’évêque.

Notre pontifical hélas! ne fut jamais imprimé, au contraire des autres livres liturgiques de la tradition de Braga, missel, bréviaire, rituel. Cela vaut dire que les rites sacramentels pontificaux ont été remplacés par ceux de la tradition romaine y compris la Confirmation. Ce qui n’empêche guère de regarder notre manuscrit comme l’un des plus saisissants de la tradition de Braga, voire même le plus précieux, puisqu’il est le témoin de l’une de ses plus belles traditions – peut-être bien la plus belle...

23. Cyrille Vogel – Reinhard Elze, *Le Pontifical Romano-Germanique du dixième siècle*. Le texte. Città del Vaticano 1963, II, n. ^{os} 387-88, 109-110.

24. Braga, Bibl. Publ. et Arq. Distrital, ms 870. Sur ce manuscrit, Joaquim O. Bragança, *A Música do Pontifical de Braga do século XV*, “Modus” (Revista do Instituto Gregoriano de Lisboa), Fasc. 2 (1988), 57-67+69-82 (planches). Nous avons publié, en appendice à cet article, l’édition intégrale, photographiée de ce précieux manuscrit, à la décoration la plus raffinée du XV^e siècle.

RESUM

Aquest petit treball vol demostrar que el ritual del sagrament de la Confirmació d'un pontifical portuguès del segle XIII (Lisboa, Cod. Alc. 162) i de molts altres conserva el sentit i la riquesa teològics originals, malgrat les alteracions experimentades al llarg de l'edat mitjana.

Quant a l'aspecte geogràfic, constatem que tots els testimonis provenen de la península Ibèrica. Es tracta segurament d'una reacció contra la invasió de l'espiritualitat germànica testimoniada pel *Pontifical Romano-Germànic* del segle X.

ABSTRACT

The object of this little work is to show that the ritual of the Confirmation sacrament contained in a Portuguese 13th-century pontifical (Lisbon, Cod. Alc. 162), alongside many other rituals, keeps the theological meaning and richness of their origins despite the different modifications introduced during the Middle Ages.

From a geographical point of view, we state that all evidence comes from the Iberian Peninsula. It is most probably a reaction against the invasion of Germanic spirituality, evidenced by the 10th-century *Roman-Germanic Pontifical*.